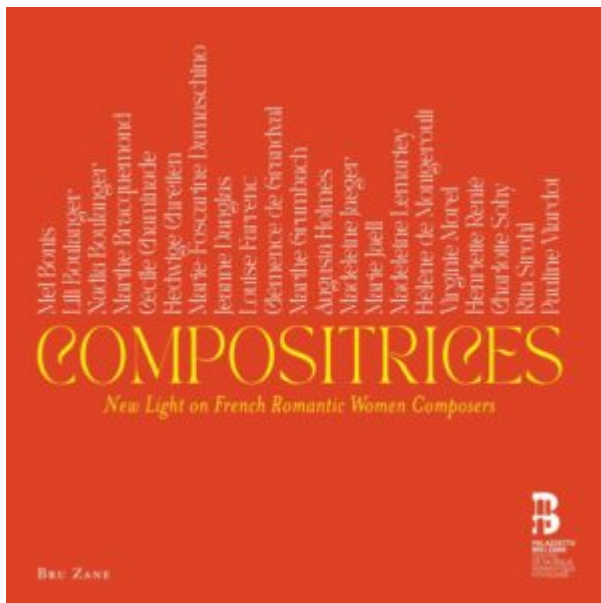


# CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New light on French Romantic women composers. Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret 8 cd Bru Zane)



A quelque jours de la journée internationale des femmes, ce 8 mars 2023, le **Palazzetto Bru Zane** édite un coffret commémoratif du génie musical féminin en regroupant plusieurs plusieurs redécouvertes majeures dont il est l'initiateur exemplaire. Cet opus constitue le premier corpus d'un **matrimoine musical pionnier** dans son genre dont les formes,

musique pour piano, concertos, symphonies et surtout mélodies françaises soulignent la vitalité saisissante des écritures concernées.

Songez qu'il y a encore 10 ans, étaient inconnues du grand public et de certains mélomanes, **Mel Bonis, Cécile Chaminade, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Augusta Holmes, Marie Jaell, Henriette Renié** ou **Rita Strohl**... Depuis leur exhumation

régulière, au concert et au disque (cf notre CLIC de classiquenews dédié au superbe CD symphonique **Augusta Holmès** et **Lili Boulanger** édité par **La Dolce Volta**), de nouveaux noms ressuscitent ; des joyaux musicaux reparaissent, enrichissant considérablement notre connaissance du paysage romantique français, quand encore de nombreuses salles et théâtres hexagonaux programment surtout les Romantiques germaniques, de Haydn, Mozart, Beethoven à Schubert, Schumann, Brahms et Mendelssohn... Il est temps d'explorer et diffuser l'œuvre des compositrices injustement écartées depuis la fin du XIX<sup>e</sup>, période puritaine autant que misogynne, aux choix plus que discutables... La diversité comme la parité sont les tendances émergentes du goût contemporain et on se félicite comme toujours que ce soit des initiatives privées qui fassent bouger les lignes.

**Le mariage musical du Palazzetto Bru Zane**

## **Coffret cd événement 22 compositrices romantiques françaises ressuscitées**

Ainsi ce coffret de 8 cd qui rétablit pas moins de **22 compositrices, opportunément dévoilées.**

Chaque mélomane explorera selon son goût la richesse du filon ainsi révélé et les directeurs comme les programmeurs ne pourront plus arguer qu'il n'existe pas de catalogue musical désormais : quelques joyaux de cette moisson miraculeuse, à diffuser et partager de toute urgence, les œuvres symphoniques défendues ici par Leo Hussain et le



National du Capitole de Toulouse (Ophélie, Sélomé, de Mel Bonis ; Ossiane de 1879 de **Marie Jaëll** ; La Sirène de Nadia Boulanger ; Andromède d'**Augusta Holmès** ... ), Debora Waldman et le National de France (Symphonie de 1917 de **Charlotte Sohy** ; ), David Reiland et le National de Metz (Symphonie n°3 de **Louis Farrenc** ; Ballet Callirhoé, Concertino flûte et orchestre de **Cécile Chaminade** ; Ludus pro patria d'**Augusta Holmès** ) / la musique pour piano signée **Virginie Morel** (8 Etudes mélodiques), **Mel Bonis** (Album pour les tout-petits de 1913 par Nathalia Milstein ; Mélisande, Desdemona, Omphale, ... par Marie Vermeulin ; Barcarolle, La Chanson du rouet par François Dumont...) / musique de chambre de **Renié, Strohl, Nadia Boulanger, P Viardot, M Bonis...** / surtout, **corpus assez considérable de mélodies** (vrai filon totalement méconnu) de Mel Bonis, P Viardot, A Holmès, Jeanne Danglas, MF Damaschino, Madeleine Jaeger, Marthe Bracquemond, Madeleine Lemariey... par les chanteurs Cyrille Dubois (et Tristan Raës, piano), Aude Extrémo, Yann Beuron ... Découvertes et frissons garantis. Coffret événement donc **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023.**

---

**CD événement, annonce. COMPOSITRICES** – New ligh on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret **8 cd Bru Zane**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

**Compositrices** : Mel Bonis, Lili et Nadia Boulanger, Marthe

Bracquemond, Cécile Chaminade, Hedwige Chrétien, Marie-Foscarine Damaschino, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Clémence de Grandval, Marthe Grumbach, Augusta Holmès, Madeleine Jaeger, Marie Jaëll, Madeleine Lemariey, Hélène de Montgeroult, Virginie Morel, Henriette Renié, Charlotte Sohy, Rita Strohl, Pauline Viardot

**Interprètes** : Orchestre National du Capitole de Toulouse – Leo Hussain, Orchestre National de France – Debora Waldman, Orchestre national de Metz Grand Est – David Reiland, Les Siècles – François-Xavier Roth, Victor Julien-Laferrière & Théo Fouchenneret, Cyrille Dubois & Tristan Raës, Ismaël Margain & Quatuor Hanson, Yann Beuron & David Zobel, Aude Extremo & Étienne Manchon, Alexandre Pascal, Héloïse Luzzati & Célia Oneto Bensaid, Anna Egholm & Frank Braley, Roberto Prosseda & Alessandra Ammara, François Dumont, Marie Vermeulin, Nathalia Milstein, Mihály Berecz – Enregistré à Venise, Paris, Toulouse, Tourcoing et Metz entre 2019 et 2022 –  
**PLUS D'INFOS ici** :  
<https://bru-zane.com/en/pubblicazione/compositrices/#>

---

***Synopsis in english :***

Women composers had great difficulty in making their voices heard and gaining recognition during their lifetimes. Even today, they are all too rarely heard in the concert hall or the opera house. That situation obviously cries out for a change in attitude, but then come the questions: all right, let's programme women composers, but which ones, and which of their works? In this eight-CD set featuring several hundred performers, the Palazzetto Bru Zane offers its initial answer as far as nineteenth-century France is concerned. The selections range over chamber music, orchestral works, piano pieces and songs. They highlight twenty-one female creators, from already identified personalities like Hélène de Montgeroult, Louise Farrenc, Pauline Viardot, Marie Jaëll and Mel Bonis to such completely unknown figures as Charlotte

Sohy, Madeleine Jaeger, Marthe Grumbach, Jeanne Danglas, Hedwige Chrétien and Madeleine Lemarié. From now on, there will be no excuse for ignoring Romantic women composers. – Recorded in Venice, Paris, Toulouse, Tourcoing and Metz between 2019 and 2022

---

**CRITIQUE, concert, PARIS,  
Auditorium de la Maison de la  
radio, le 12 janv 2023.  
PISTON, CARTER, FAURE,  
BOULANGER, COPLAND. Orchestre  
Philharmonique de Radio  
France / Mikko Franck**

Remercions l'initiative de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, en partenariat avec le Palazzetto Bru Zane et France Musique, de mettre en avant la figure de la compositrice et pédagogue française **Nadia Boulanger (1887-1979)** en un cycle de cinq concerts indépendants. En dehors de sa propre musique et de celle de sa soeur Lili (disparue prématurément à seulement 24 ans), les programmes rendent ainsi hommage à son professeur et ami Gabriel Fauré, ainsi qu'aux nombreux élèves venus pour

la plupart des Etats-Unis. Nadia Boulanger fut en effet professeur au Conservatoire américain de Fontainebleau dès sa création en 1921, avant d'en devenir la directrice de 1948 jusqu'à sa mort, influençant des générations d'artistes, dont Walter Piston (1894-1976), Elliott Carter (1908-2012) ou Aaron Copland (1900-1990).

On retrouve précisément la musique de **Piston** en ouverture de concert : son langage néo-classique est pratiquement inconnu en France, et ce malgré huit symphonies composées entre 1937 et 1965. Son bref **Prélude symphonique (1966)**, d'une durée de moins de huit minutes environ, donne un aperçu de son style qui embrasse une multiplicité d'influences, de la transparence savamment étagée d'un Hindemith, aux parties piquantes des bois dignes de Bartok, sans parler de quelques passages sinueux aux cordes qui évoquent Chostakovitch. Le geste toujours aérien de Mikko Franck distille mystère et envoûtement, sans jamais alourdir le pathos, concluant la pièce sans effets appuyés, en un climat de désolation.



Le changement n'en est que plus radical avec le langage atonal du **Concerto pour flûte (2008) d'Elliott Carter**, écrit à la toute fin de sa vie, à 100 ans (!) tout juste. Toujours bon pied, bon oeil, le compositeur américain se joue des interventions furtives et elliptiques qui parcourent l'orchestre d'un instrument à l'autre, sans jamais chercher à séduire. D'abord très abrupte dans les verticalités, la flûte d'**Emmanuel Pahud** s'apaise en deuxième partie pour gagner en musicalité, même si l'ensemble du discours reste atonal. Le chaos initial fait place à un certain apaisement, à la limite du renoncement, avant un crescendo final virevoltant. En bis, Pahud ravit le public en interprétant *Syrinx* (1913) de Debussy, en une douceur aussi langoureuse que gourmande.

Après les dissonances de Carter, l'effet de contraste saisit avec le classicisme apollinien de **Gabriel Fauré**, qui donne la primauté à la mélodie radieuse, d'une simplicité désarmante de naturel. Sa **Fantaisie pour flûte et orchestre (1898)** comprend deux brefs morceaux différenciés, plus intimiste en première partie (avec des graves peu sollicités) et plus enjoué ensuite, en une orchestration aérée du plus bel effet.

Après l'entracte, la scène fait place à deux interprètes en état de grâce, qui rivalisent de joutes bondissantes et lumineuses pour mettre en valeur les **Trois pièces pour violoncelle et piano (1914) de Nadia Boulanger**. Le climat d'intériorité et de sérénité fait d'abord la part belle au violoncelle souple et lyrique de **Renaud Guieu**, avant que le piano véloce de **Catherine Cournot** ne prenne le dessus dans la dernière partie conclusive, au rythme endiablé. On reconnaît dans le public plusieurs instrumentistes du Philharmonique venus écouter leurs collègues dans cette rare pièce évocatrice, que l'on aimerait voir durer plus longtemps encore.

Il est temps de faire place à l'orchestre au complet, convoqué pour s'opposer aux forces telluriques de l'orgue, présent dans la **première Symphonie (1924) de Copland**. Composée à l'issue de

ses études en France, cet ouvrage montre l'ambition de son auteur, qui se joue de toutes les sonorités offertes à l'orgue : volutes morbides du Prélude, interventions piquantes du Scherzo, accords plaqués de l'impressionnant Finale. Cet ouvrage aussi étonnant qu'imprévisible semble tâtonner au début, avant d'embraser l'orchestre par l'alternance de piano / forte, sans parler de l'enchevêtrement des plans sonores, volontiers brutal et sauvage par endroit. Bien qu'un peu timide à l'orgue au début, Lucile Dollat se chauffe peu à peu pour épouser pleinement la vision apaisée de Mikko Franck, aux tempi mesurés. On peut toutefois regretter que le chef finlandais préfère une lecture analytique et sans doute trop « propre », en lissant quelques fulgurances au profit d'une interprétation sans faute de goût. De quoi procurer un plaisir plus intellectuel que physique, en somme.

---

CRITIQUE, concert, PARIS, Auditorium de la Maison de la Radio, le 12 janv 2023. PISTON : A Symphonic Prelude, CARTER : Concerto pour flûte et orchestre, FAURE : Fantaisie pour flûte et orchestre, BOULANGER : Trois pièces pour violoncelle et piano, COPLAND : Symphonie pour orgue et orchestre. Emmanuel Pahud (flûte), Lucile Dollat (orgue), Renaud Guieu (violoncelle), Catherine Cournot (piano), Orchestre philharmonique de Radio France, Mikko Franck (direction). A l'affiche de l'Auditorium de la Maison de la radio le 12 janvier 2023. Photos : Christophe Abramowitz / Radio France / répétitions